

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 13 (1921)
Heft: 8

Rubrik: Dans les organisations patronales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

augmenté leur effectif de 2706 à 7626 membres, les ouvriers sur bois de 513 à 1279, la Fédération des branches du vêtement de 576 à 839, les relieurs de 375 à 661, la Fédération des ouvriers du transport et de l'alimentation de 252 à 687. Nous nous demandons ce que l'on fait des métallurgistes, des ouvriers du bâtiment et des typographes. Pourquoi ne publie-t-on absolument rien de ces branches? Pour ce qui concerne la Fédération du personnel des entreprises de transport on informe simplement qu'elle a adhéré à l'Union syndicale chrétienne au cours de l'année de rapport, sans la moindre indication sur l'effectif des membres. 6316 femmes sont comprises dans l'effectif total des membres.

D'après ce rapport, les recettes totales ont été de fr. 347,344.44, les dépenses de fr. 327,651.88; la fortune des fédérations est de fr. 141,129.23 dans les caisses centrales et de fr. 47,435.30 dans les caisses locales. Les ouvriers du textile disposent dans leur caisse centrale de la plus grande fortune: fr. 27,438.23. Mais, des recettes totales fr. 214,578.20 seulement proviennent des cotisations, tandis que fr. 115,874.32 ont été versés en subventions (principalement aux caisses de chômage).

Il fut payé en secours: fr. 160,212.34; pour le journal et la propagande: fr. 63,143.82; pour l'administration: fr. 35,536.08; pour grèves et mouvements de salaire: fr. 35,228.29.

On enregistre 217 mouvements de salaire avec 27,423 participants. 213 mouvements ont été terminés avec succès et il en est résulté une augmentation de salaire de fr. 117.000.— et une diminution du temps de travail de 13,500 heures par semaine. Le rapport n'indique nulle part où ces grèves ont eu lieu.

Le rapporteur déclare que de nombreuses observations pourraient être faites sur les relations avec les patrons. En principe, ces relations sont toutes autres que celles des syndicats socialistes qui, fidèles alliés du mouvement socialiste, s'efforcent de supprimer l'ordre économique capitaliste (quelle horreur!), tandis que les chrétiens se placent sur le terrain de la réforme sociale. Malheureusement, les patrons ne veulent plus apprécier cette position de principe à sa juste valeur lorsque des revendications sont présentées. C'est que le patronat n'aime pas ouvrir le porte-monnaie, que les revendications proviennent des socialistes ou des apôtres de l'harmonie sociale. Après les amères expériences faites, le rapport doit donc finalement reconnaître que les patrons ne céderont qu'à la force et ne font des concessions que si on les y oblige. Mais, dans ce cas, n'est-ce pas la lutte de classe?

On constate en conclusion que le mouvement, après le développement de ces dernières années, subit actuellement un arrêt, bien plus, qu'il rétrograde. C'est sans doute pour cela que l'on a mobilisé les évêques avec leur lettre pastorale, afin de mettre le confessionnal, comme moyen de propagande, au service du mouvement syndical chrétien.



Prévoyance populaire suisse, Bâle Assurance populaire mutuelle

Assemblée générale. La 3^e assemblée générale ordinaire de la Prévoyance populaire suisse s'est réunie le dimanche 29 mai, à 2 heures de l'après-midi, au Restaurant de la Poste, à Bâle. Le rapport annuel et les comptes pour l'exercice 1920 furent approuvés conformément aux propositions du conseil d'administration et des vérificateurs. De l'excédent net au montant de fr. 37,253.11, fr. 9,313.28 sont versés au fonds de réserve et fr. 27,939.83 au fonds d'excédents, ce qui porte le

montant total de ce dernier à fr. 39,597.42. Ce fonds d'excédents est destiné à permettre de réduire les taux de primes. Le conseil d'administration de la Prévoyance populaire pourra, dans le courant de l'année 1921, procéder pour la première fois à une réduction des taux de primes.

Le mandat du conseil d'administration étant échu, l'assemblée avait à procéder à la réélection de ce corps. Conformément à l'article 26 des statuts, le conseil d'administration doit être composé d'au moins 15 membres, dont 5 sont nommés par le conseil de surveillance de l'Union suisse des sociétés de consommation et les autres par l'assemblée générale en tenant compte des diverses parties du pays ainsi que des milieux divers où se recrutent les assurés. Le conseil de surveillance de l'U. S. S. C. avait déjà confirmé ses cinq représentants sortant de charge, à savoir MM. Dr R. Kündig, Bâle; B. Jäggi, Bâle; Prof. Dr. A. Bohren, Lucerne; J. Huber, Rorschach, et Ch.-U. Perret, Neuchâtel. Des dix membres à élire par l'assemblée générale, neuf membres sortant de charge furent confirmés dans leurs fonctions; ce sont MM. J. Schlumpf, Berne; Dr M. Bobbià, Bellinzona; Hans Denzler, Baden; Joseph Dubach, Lucerne; Karl Dürr, Berne; J. Fröhlich, Winterthour; Ernest Jaton, Lausanne; Caspar Spähni, Bâle, et Fr. Tschamper, Berne. La nomination du remplaçant de M. Willhelm, Zurich, démissionnaire, a été confiée au conseil d'administration, lequel procédera à cette élection après avoir entendu les milieux intéressés que représentait jusqu'ici M. Willhelm.

Sont confirmés membres de la commission de vérification pour 1921 le service fiduciaire de l'U. S. S. C. et M. Fritz Hoffmann, Neuchâtel; est en outre désigné comme nouveau membre de la commission de contrôle M. Paul Hitz, Vogelsang (Argovie). MM. M. Klunge, Genève, et Ed. Stauffer, La Chaux-de-Fonds, sont élus suppléants de la commission de vérification.

Séance du conseil d'administration. Après l'assemblée générale, le conseil d'administration se réunit en séance constitutive. Il se constitua de la façon suivante: Président: M. le Dr Kündig, Bâle; vice-présidents: MM. Ch.-U. Perret, Neuchâtel, et J. Schlumpf, Berne; délégués: B. Jäggi, Bâle, et prof. Dr A. Bohren, Lucerne.

Le conseil examina ensuite une proposition portant institution de l'assurance invalidité et chargea la délégation et l'administration de la Prévoyance de préparer un projet définitif qui sera soumis à l'adoption du conseil d'administration.



Dans les organisations patronales

Assemblée annuelle de la Société suisse des arts et métiers. L'assemblée des délégués de cette association s'est tenue à Coire les 11 et 12 juin 1921. 224 délégués représentant 117 sections et de nombreux invités s'y étaient donnés rendez-vous. Le rapport annuel fut approuvé ainsi que les comptes annuels. Il en est de même d'un rapport sur l'organe officiel de la fédération.

La question traitant de la politique des arts et métiers prit beaucoup de temps. Après une longue discussion, une résolution contenant les points suivants fut adoptée:

1. La classe des arts et métiers décide de participer désormais plus vigoureusement à la vie politique.
2. Les organisations cantonales décideront de l'attitude à prendre et fixeront l'activité à déployer dans les partis politiques bourgeois.
3. Il conviendra de poursuivre

partout avec énergie les revendications des arts et métiers.

L'assemblée approuva une résolution favorable aux restrictions d'importation et aux augmentations des tarifs douaniers « bien que la classe des arts et métiers ne soit pas partisante du protectionnisme, seule la question du change lui dicte impérieusement cette attitude de défense économique. Les salaires des ouvriers sont de beaucoup plus élevés qu'à l'étranger si l'on tient compte du change, mais les consommateurs doivent se rendre à l'évidence qu'ils ne pourront être diminués que peu à peu, et en raison des facteurs de production indigène, les prix s'en ressentiront naturellement ». Ce qui revient à dire d'après ces messieurs que les consommateurs doivent continuer à payer les prix actuels lesquels ne pouvant être diminués que si les salaires baissent.

En ce qui concerne les décisions de Washington et la durée du travail, le congrès décida de s'en tenir fermement à la semaine de 54 heures.

L'assemblée se prononça contre les monopoles d'Etat et spécialement contre le monopole des céréales, mais elle décida d'appuyer le postulat des paysans encourageant la culture des céréales. S'agissant de la législation sur les arts et métiers, il fut décidé de revendiquer que l'ordonnance du 23 novembre 1920 sur les soumissions de la Confédération soit étendue aux travaux mis au concours par les chemins de fer fédéraux,

Dans un long article, la *Schweizerische Gewerbezeitung* qualifie de *honteux* le fait que le gouvernement bâlois ait délégué à l'assemblée l'inspecteur des arts et métiers Strub, qui est devenu communiste depuis peu. Ce communiste éprouvé ne paraît d'ailleurs pas s'être beaucoup plu à cette assemblée, car le dit journal exprime sa satisfaction « de ce qu'il ne soit apparu qu'un court instant le dimanche matin, ce qui fut sans doute préférable pour lui, car, sans aucun doute, si tous les présents eussent reconnu sa mine moqueuse, ils n'auraient pu le supporter bien longtemps ».



Dans les fédérations syndicales

Métallurgistes. *Dans les entreprises de la Confédération.* La caisse d'assurance pour employés, fonctionnaires et ouvriers de la Confédération a commencé son activité le 1er janvier 1921 et tôt après par la perception des primes. Le personnel de la fabrique d'armes à Berne demanda qu'il soit indiqué à chaque ouvrier personnellement s'il était inscrit comme assuré ou épargnant. Cette demande fut prise en considération, ce qui permit de constater que les choses avaient été faites bien en ordre et en conformité absolue avec les statuts. Peu de temps après, les membres de la commission ouvrière furent appelés devant la direction et s'entendirent communiquer que dans la classification on avait commis une « erreur », car seuls devaient être considérés comme assurés, aux termes des statuts, ceux des ouvriers qui ont plus de cinq ans de service.

Un certain nombre d'ouvriers devraient ainsi passer de la catégorie des assurés dans celle des épargnants.

Le personnel de la fabrique d'armes et le cartel des ouvriers et employés de la Confédération se sont occupés de la question et envoyèrent une requête au conseil d'administration de la caisse nationale des assurances avec les revendications suivantes: Le conseil d'administration est invité de bien vouloir dire au plus vite quels sont les personnes qui, suivant les décrets et ordonnances, peuvent être comprises comme « assurés » et lesquelles comme « épargnantes ». Tous les ouvriers occu-

pés dans un établissement de la Confédération le 1er janvier 1921 et qui justifient d'une année de service doivent être considérés, aux termes des statuts, comme membres « assurés ». Le conseil d'administration est prié d'user de toute son influence pour que les décrets et ordonnances soient appliqués loyalement en ce qui concerne la caisse d'assurance et la pratique employée.

Cheminots. Après huit jours de durée, la *grève du personnel* des chemins de fer de l'Oberland bernois a pris fin le 30 juin, à l'occasion d'une entrevue des deux parties en lutte, qui se tint ce jour-là sous la présidence du Conseil d'Etat bernois.

Après quatre heures de délibérations, l'entente s'est faite sur les points suivants:

Les salaires minima fixés par le conseil d'administration sont élevés de 5 % et le maximum de 6 %. Les salaires actuels sont garantis dès le 1er juin 1921 pour autant qu'ils ne dépassent pas ce maximum. Il sera tenu compte des années de service pour le calcul du maximum et de la gratification pour années de service. (Pour cette dernière, il est compté 25 ans, dont 20 à la B.O.B.) Des pourparlers se poursuivront encore au sujet de la suppression de certaines dispositions trop rigides concernant la classification du personnel. Aucune représaille n'est permise pour avoir participé à la grève.

Communes et Etats. Le congrès de la Fédération des communes et Etats avait décidé une augmentation des cotisations de 15 ct. par semaine au bénéfice du fonds de lutte. 21 sections demandèrent le référendum sur cette décision. La votation générale donna le résultat suivant: L'augmentation fut repoussée par 2566 non contre 2318 oui, soit à une majorité de 248 voix seulement. Pas même le 50 % des 10,584 membres n'a pris part à la votation. Sur les 61 sections, 22 se prononcèrent pour 27 contre l'augmentation. Dans une section, les voix se partagèrent. 11 ne participèrent pas au scrutin. Les principales sections ont voté comme suit: Bâle, ouvriers de l'Etat: 243 oui, 141 non; Bâle, tramways: 31 oui, 223 non; Berne, ouvriers d'Etat: 141 oui, 466 non; Berne, tramways: 92 oui, 186 non; Winterthour: 123 oui, 109 non; Zurich, employés cantonaux: 125 oui, 214 non; Zurich, employés et ouvriers communaux: 805 oui, 291 non.

Société suisse des commerçants. Du 48e rapport de la S.S.C. pour l'année 1920 nous extrayons ce qui suit:

L'organisation comprenait en 1920 un effectif de 28,728 membres répartis en 107 sections; avec les 639 membres passifs, l'effectif total est ainsi de 29,367 sociétaires.

Les recettes de la caisse centrale furent de 143,022 francs, les dépenses de fr. 141,945 (secrétariat fr. 33,100, politique corporative fr. 43,556, et S.S.C. fr. 5342).

La caisse de maladie accuse aux recettes 116,501 fr., dont fr. 96,066 en cotisations, fr. 13,702 en subventions fédérales. Les dépenses se montent à fr. 95,491.

La caisse de secours et de représailles enregistre aux recettes fr. 10,322 contre fr. 9252 de dépenses, dont pour chômage fr. 1032 et pour représailles fr. 135 et fr. 5925 pour secours à des membres dans le besoin.

Le rapport s'étend en de nombreux chapitres sur la politique économique et sociale ainsi que sur les divers services de secours. Quelques tableaux fournissent des renseignements sur l'activité de quelques sections, sur la participation des membres individuels et sur celle des sections aux différentes institutions, sur l'activité post-scolaire, etc.

